Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 142 (1997)

Heft: 5

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

prises cet hiver, il n'est pas question d'inclure la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie dans la première vague. D'ailleurs faut-il vraiment songer à leur entrée dans l'Alliance? Une adhésion des Baltes à l'OTAN humilierait tellement la Russie que les Occidentaux préfèrent ne pas prendre ce risque.

Comme lot de consolation, ils proposeront un Partenariat pour la Paix amélioré, qui contient de vagues promesses de collaboration intensive, c'està-dire, note un diplomate du ministère tchèque des Affaires étrangères, « l'assurance que jamais un soldat américain ne mourra pour Riga». Mieux, Bill Clinton insiste auprès des Européens pour qu'ils fassent rapidement adhérer les trois pays baltes à l'Union européenne, afin de ne pas laisser le désespoir les gagner! Une solution de rechange peu appréciée à Bruxelles et à Paris.

Valdis Krastins, ambassadeur letton en République tchèque, insiste sur ce nouvel « abandon » des Baltes. Pour lui, « le maintien des Baltes dans la zone grise, leur exclusion de l'OTAN signifie que l'on donne ainsi de fait, un droit de veto à la Russie ». Justement ce que l'on cherche à éviter.

La Bulgarie

Sofia était jusqu'à très récemment l'une des seules anciennes alliées de l'URSS à avoir clairement annoncé qu'elle n'était pas candidate à une entrée dans I'OTAN. Une position somme toute assez cohérente, puisque ce pays fut longtemps si proche de Moscou qu'on le surnomma « la seizième république ».

Pourtant, après la terrible crise économique du début de l'année, le gouvernement socialiste (ex-com-

muniste) du jeune apparatchik Jan Videnov a dû rendre son tablier face à la pression de la rue. Une équipe intérimaire de techniciens a été nommée, qui doit mener la Bulgarie aux élections législatives anticipées du 19 avril 1997. Dirigé par l'ancien maire de Sofia, Stefan Sofianskyi, ce gouvernement temporaire a surpris tout le monde, fin février, en annonçant qu'il faisait, lui aussi, acte de candidature à l'OTAN, soulignant l'avantage stratégique que l'Alliance aurait à inclure un Etat supplémentaire au sud-est de l'Europe, de surcroît riverain de la mer Noire. Cependant, le délabrement du pays, sans parler de l'état de ses finances, interdit tout espoir de rejoindre rapidement le club occidental. Au moins la volonté symbolique de « s'occidentaliser » a-t-elle été proclamée.

S. E.

